

MIRROR (Sylvia Plath)

I am silver and exact. I have no preconceptions.  
What ever I see I swallow immediately  
Just as it is, unmisted by love or dislike.  
I am not cruel, only truthful—  
The eye of a little god, four-cornered.  
Most of the time I meditate on the opposite wall.  
It is pink, with speckles. I have looked at it so long  
I think it is a part of my heart. But it flickers.  
Faces and darkness separate us over and over.

Now I am a lake. A woman bends over me,  
Searching my reaches for what she really is.  
Then she turns to those liars, the candles or the moon.  
I see her back, and reflect it faithfully.  
She rewards me with tears and an agitation of hands.  
I am important to her. She comes and goes.  
Each morning it is her face that replaces the darkness.  
In me she has drowned a young girl, and in me an old woman  
Rises toward her day after day, like a terrible fish.

La Traversée ( Crossing The Water)  
Traduction Françoise Morvan et Valérie Rouzeau  
édition bilingue  
Poésie/Gallimard

MIROIR (Sylvia Plath)

Je suis d'argent et exact. Je n'ai pas préjugés.  
Tout ce que je vois je l'avale immédiatement,  
Tel quel, jamais voilé par l'amour et l'aversion.  
Je ne suis pas cruel, sincère seulement.—  
L'oeil d'un petit Dieu, à quatre coins.  
Le plus souvent je médite sur le mur d'en face.  
Il est rose, moucheté. Je l'ai regardé si longtemps  
Qu'il semble faire partie de mon coeur. Mais il frémit.  
Visages et obscurité nous séparent encore et encore.

Maintenant, je suis un lac. Une femme se penche au-dessus de  
moi,  
Sondant mon étendue pour y trouver ce qu'elle est vraiment.  
Puis elle se tourne vers ces menteuses, les bougies ou la lune.  
Je vois son dos, et le réfléchit fidèlement.  
Elle me récompense avec des larmes et un agitation de mains.  
Je compte beaucoup pour elle. Elle va et vient.  
Chaque matin, c'est son visage que remplace l'obscurité.  
En moi elle a noyé une jeune fille, et en moi une vieille femme  
Se jette sur elle jour après jour, comme un horrible poisson.

Traduction Françoise Morvan et Valérie Rouzeau